



SCIENCE ET PÊCHE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION
DE

L'INSTITUT SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DES PÊCHES MARITIMES
59, Avenue Raymond - Poincaré, PARIS (16^e)

N° 102

PUBLICATION MENSUELLE

MARS 1962

Dans ce numéro :

- I.- Essais de chalut-bœuf pélagique en Bretagne
- II.- Le chalut à fonds durs type Lofoten.

I

ESSAIS DE CHALUT-BOEUF PELAGIQUE EN BRETAGNE

par C. NEDELEC

— Au début de l'hiver 1961-62, plusieurs patrons de pêche des ports de Kéridy-Penmarc'h et Loctudy (Finistère) ont rendu visite au Laboratoire de l'Institut des Pêches à Boulogne. Ils venaient s'y familiariser avec la technique de pêche pélagique en bœufs, déjà bien connue dans les ports du nord de la France, et prendre connaissance de la documentation recueillie sur ce sujet au laboratoire. —

Dans le courant de mars 1962, ces pêcheurs de Loctudy et de Kéridy Penmarc'h procédèrent dans les eaux bretonnes à des essais de pêche au chalut pélagique, dont les premiers résultats ont été très encourageants. On en trouvera ci-dessous un compte rendu succinct. Une étude plus détaillée des chaluts, de leur gréement et de leur manœuvre en pêche sera publiée dans un prochain bulletin.

1°) Essais de Loctudy.

Les patrons A. JONCOUR et P. DANIEL ont essayé sur leurs chalutiers "Gwerch'ez Vari" et "Oncle Milou", de 240 CV chacun, un chalut d'un périmètre à l'ouverture de 1160 mailles de 80 mm, chalut qui fut réalisé par une fabrique hollandaise d'après un plan ISTPM.

Les résultats de ces essais de pêche sur les fonds de 80 à 100 m au large de la Cornouaille se sont traduits par des captures de 2 à 5 tonnes pour 12 h de pêche en moyenne. Elles étaient composées en majorité de sardines (10 à 13 au kg), de maquereaux, représentant parfois le quart de certains traits, et de chinchards. Le rendement maximum par trait de 2 h environ s'est élevé à 3 tonnes.

2°) Essais de Kéridy.

Ces essais, à la conduite desquels nous avons pris part, ont été réalisés par MM. J. P. NEDELEC et A. TANIQU, patrons des chalutiers de 160 CV "La Volga" et "Notre Idole", à l'aide d'un chalut d'un périmètre d'ouverture de 1000 mailles de 80 mm, construit sur les plans de l'ISTPM par les établissements GLORIAN de Boulogne.

Sur des lieux de pêche voisins de ceux des deux bateaux de Loctudy, ces pêcheurs ont fait des captures de 1,5 à 4 tonnes (sardines en majorité) pour une demi-journée de pêche. Leur meilleur rendement au trait de 2 h a été de 2 tonnes environ.

Signalons que deux nouvelles couples se formeront prochainement, l'une à Loctudy et l'autre à St-Guénolé; elles essaieront des chaluts fabriqués par les établissements LE DREZEN de Léchiagat sur plans ISTPM.

Les premiers rendements de pêche ainsi obtenus par les bateaux de Loctudy et de Kéridy, sur des concentrations de poissons relativement peu abondantes, ont permis de vérifier les grandes possibilités de capture des nouveaux types de chalut-boeuf pélagique. Nous savions déjà qu'en Mer du nord de bonnes pêches étaient faites depuis quelques années avec des chaluts de ce type traînés par des unités artisanales de 180 à 250 CV et les pêcheurs scandinaves utilisent cet engin pour le hareng et le maquereau jusque sur les fonds de 200 m et plus. C'est pourquoi nous pensons que grâce à son pouvoir de capture, très important eu égard à la puissance motrice nécessaire, le chalut-boeuf pélagique devrait donner de bons résultats pour la pêche des espèces pélagiques (sardine, maquereau, anchois et sprat) au large des côtes bretonnes et ailleurs. Il pourrait s'ajouter avantageusement aux engins de surface, bolinche ou filets maillants, adaptés à la capture de concentrations peu profondes.

Il faut cependant tenir compte du fait que les conditions requises pour la pratique de cette pêche (bateaux de taille et de force motrice voisines, habileté pour la manœuvre délicate d'un filet léger et très grand, accord parfait des patrons et des équipages) sont impératives et qu'il convient d'y satisfaire en tous les cas si l'on veut que l'emploi du chalut-boeuf pélagique puisse se développer avec succès.